

From: Larouche, Jean-Francois
Sent: 18/11/15 16:33:07.000
Received: 18/11/15 16:33:08.000
To: Dubé, Alain <Alain.Dube@saaq.gouv.qc.ca>, Desrochers, Gaston <Gaston.Desrochers@saaq.gouv.qc.ca>, Quenneville, Jean Ext <Jean.Quenneville@saaq.gouv.qc.ca>
Subject: Réflexions sur les effets du PGI sur l'actuel
Importance: Normal
Sensitivity: Normal

Bonjour messieurs,

Conformément à ce que nous avons convenu, je vous soumet les informations relatives à la plateforme centrale et à la plateforme intermédiaire.

Plateforme centrale :

- Le montant de 1,6 M\$ annoncé vise expressément l'acquisition d'un nouvel ordinateur central et non un rehaussement de sa capacité. Bien que cela semble quelque peu irréaliste, il arrive qu'il soit plus profitable pour l'organisation de changer de machine que de renouveler un contrat d'entretien pour sur la base d'une vieille technologie;
 - Dans cet esprit, on s'attend à une annonce d'IBM en rapport le lancement de nouveaux modèles quelque part en 2016. Par le passé, la Société a déjà capitalisé sur des opportunités qui lui ont été présentées par IBM qui lui a permis d'acquérir un nouvel ordinateur central et de rentabiliser l'opération à l'intérieur d'une fenêtre d'environ 3 ans.
 - Dans un contexte d'acquisition, la Société pourrait décider de revoir à la baisse la capacité de traitement d'un nouvel ordinateur central ce qui permettrait de réduire les coûts locatifs des licences des produits Computer Associated qui sont liés directement à dimension nominale (groupe) de l'ordinateur central. Pour ce qui est des logiciels IBM, ils sont pour leur part facturés à la consommation c'est à dire en fonction des Mips consommés en période pointe).
- Si on se projette en 2020 où selon l'hypothèse qui veut que seulement Contrôle routier et des certaines applications de mission demeurent encore sur la plateforme centrale, le scénario le plus plausible serait de recourir au CSPQ pour héberger une partition Z/OS sur une infrastructure partagée.

Plateforme intermédiaire :

- Globalement, 45 serveurs pourraient à la limite être affectés par l'opérationnalisation de la solution du PGI en 2020. Le calcul tient compte des environnements supportant :
 - Inet-TX (zones Inforoute et Interne)
 - Conversion FA
 - L'atelier de développement et son exploitation
 - SAP (volet facturation)
- Aux 45 serveurs dénombrés, ont pourraient ajouter 15 serveurs supplémentaires provenant de l'environnement laboratoire encore là quasi tous virtuels ce qui porterait le total à **60** le nombre de serveurs affectés par le PGI.
- De ce nombre 12 sont des serveurs physiques ce qui implique des coûts directs d'acquisition
- L'infrastructure Filenet (7 serveurs) n'a pas été considérée dans le calcul car bien que l'on désire une fonction d'imagerie à même le PGI, rien ne laisse croire que l'on veuille étendre à tout les domaines d'affaires l'éventuelle nouvelle solution.
- À terme, le retrait de ces quelques 60 serveurs sera compensé par la présence de l'écosystème PGI.

Veuillez noter que je serai absent les 19 et 20 novembre pour être de retour lundi le 23.

J

'espère que cela correspond à vos attentes.

Jean-François Larouche

Direction de la conception des solutions d'affaires et technologiques

